

## Le 22 janvier, défendre les stagiaires et refuser une nouvelle rentrée de régression scolaire

■ Le samedi 22 janvier, professeurs et enseignants stagiaires seront dans la rue partout en France, à l'appel du collectif « stagiaire impossible », afin de dénoncer des conditions de travail et de formation inacceptables. Sud éducation soutient pleinement cette initiative et appelle à y participer massivement. ■ Plus largement, dans une rentrée marquée par une nouvelle saignée de postes, Sud éducation appelle à se saisir de cette journée d'action pour construire une lutte d'ensemble afin de stopper la casse de l'école publique, en y associant l'ensemble des personnels, des étudiants, des parents d'élèves, du mouvement associatif et des organisations syndicales. ■ Le 22 janvier est aussi une journée d'actions décentralisées à l'appel du collectif « notre école, notre avenir » (regroupant syndicats, associations de parents et pédagogiques). Partout, si c'est possible et si c'est le moyen d'enclencher des luttes, saisissons cette occasion de nous mobiliser.

### Une réforme de la formation des enseignants toujours contestée

Sud éducation, avec les organisations *SNES-FSU*, *SNEP-FSU*, *CGT Educ'action*, continue de s'opposer à la réforme de la formation des enseignants et des CPE, et en exige l'abandon. Cette réforme n'a pour but que de supprimer des milliers d'emplois.

La réalité que vivent les stagiaires depuis la rentrée montre que cette réforme est catastrophique pour l'avenir de nos métiers et du système éducatif : temps complet d'enseignement, formation notoirement insuffisante s'ajoutant au temps de service et restreinte à un compagnonnage... Les stagiaires sont placés dans une situation intenable qui ne les prépare pas à un métier exigeant et complexe pour lequel il faut une véritable formation professionnelle. Soumis à de fortes pressions, certains sont amenés à prendre un congé maladie, voire démissionnent.

Sud éducation et l'intersyndicale condamnent avec fermeté toute pression et toute intimidation, toute culpabilisation de la part de l'administration. Ils appellent à refuser les stages en responsabilité des étudiants en Master et exigent leur transformation en

stages d'observation ou de pratique accompagnée. Tant que le ministère refusera de borner à un tiers de leur temps de service la présence des stagiaires devant les classes, l'intersyndicale continuera d'appeler tous les collègues à refuser le tutorat. Elle



considère par ailleurs que cette mission particulière exige une formation et une décharge de service.

## Construire une riposte

Le succès de la campagne de refus massif de prendre des stagiaires, dans laquelle Sud éducation a pris toute sa part, et la formation du collectif Stagiaire Impossible, soutenu par un certain nombre de syndicats montrent que les choses bougent. Le Ministre doit entendre les revendications de la profession et des stagiaires !

Sud éducation soutient pleinement les revendications du collectif stagiaire impossible :

- Le rétablissement des emplois de stagiaires supprimés, le retour à une véritable année de stage permettant une alternance entre théorie et pratique et une véritable formation professionnelle.

- des mesures d'urgence, pour permettre aux actuels stagiaires de réussir leur entrée dans le métier : un allègement de service ; pas plus d'un tiers de service devant les classes ; une formation renforcée sur le temps de service assurée par des formateurs pour tous les stagiaires, un dispositif particulier pour soutenir ceux qui sont en difficulté ; l'harmonisation des procédures de titularisation dans toutes les académies, garantissant la transparence, l'équité et les droits des stagiaires : pluralité d'avis, respect des qualifications et des statuts de chaque corps et contrôle des élus du personnel.

## Au delà, faire barrage à la casse de l'école publique :

16 000 suppressions de postes sont prévues dans l'Education nationale pour la rentrée 2011 alors que partout, les manques de personnels sont criants. Cette politique touche au cynisme quand on sait que le ministère attend pour la rentrée prochaine une augmentation de plus de 60 000 élèves dans le second degré et qu'il supprime près de 3 500 postes dans les écoles pour accueillir 4 000 élèves supplémentaires. Et c'est le même gouvernement qui vient d'octroyer 4 millions d'euros supplémentaire au budget de l'enseignement privé!

Cette politique réaffirme le dogme libéral d'un « toujours moins » de services publics et d'une gestion des personnels sur le mode de l'entreprise privée. Avec comme premières victimes une majorité d'enfants des classes populaires. Ceux qui opèrent de telles coupes budgétaires n'ignorent rien de cela.

Face à cette politique, il paraît indispensable d'organiser une riposte d'ensemble. Dans cette logique, SUD éducation appelle à la mobilisation de la maternelle à l'université pour stopper la destruction de l'Ecole Publique.



***SYNDIQUEZ VOUS !***

éducation  
**Sud**

■ Pour renforcer un syndicalisme de lutte ■ Parce qu'on est plus forts tou-te-s ensemble pour impulser, organiser et gagner les batailles de demain ■ Pour défendre ses droits, stopper les régressions sociales, construire une autre école dans une autre société ■